

ne sont plus que des titres *in partibus* donnés à des prélats romains ; celui des Indes occidentales n'est également qu'un titre conféré au grand Aumônier de la cour d'Espagne. Quant aux Patriarches d'Orient, il y en a un pour les Grecs Melchistes, un pour les Maronites, un pour les Syriens, tous trois à Antioche, un à Babylone pour les Chaldéens, un au mont Liban sous le titre de Patriarche de Cilicie des Arméniens. Toutes ces nations sont unies à l'église Romaine. Les deux autres Patriarchats sont ceux de Venise et de Lisbonne. La *notice* porte le nombre des Archevêques et Evêques à 671, celui des Vicaires Apostoliques à 57, et celui des co-adjuteurs et suffragants à 38, formant en tout 766 Evêques, moins pourtant quelques sièges vacans. C'est sous ce nombre de chefs unis à la chaire indéfectible de Pierre que l'univers catholique se meut, se sanctifie et résiste à l'Enfer.

—Les journaux Européens et Américains sont remplis de détails sur la grande cérémonie des funérailles de Napoléon Bonaparte. C'est le 15 Décembre dernier que cette pompe funèbre a eu lieu. Dès la nuit précédente en dépit d'un froid très rigoureux, une foule immense s'était échelonnée sur la longue avenue que devait parcourir le cortège impérial, depuis Courbevoie, jusqu'à l'Hôtel-des-Invalides. Ce parcours, qui a deux lieues environ, était orné de trophées militaires, et bordé de chaque côté d'une haie de gardes Nationaux et de soldats. A Courbevoie, on avait établi un parc d'Artillerie pour saluer de 101 coups de Canon les restes de Napoléon, au moment où ils seraient débarqués du Bateau à Vapeur la *Dorade*. Une Chapelle avait aussi été élevée là, sur la rive gauche de la Seine. C'est à neuf heures du matin que la salve d'artillerie a annoncé le commencement de la cérémonie. Le Prince de Joinville s'avança aussitôt à la tête d'un nombreux état major : Le cercueil fut enlevé à bras par un détachement de l'équipage de la *Belle Poule* et porté dans la chapelle, précédé par l'abbé Coquereau auquel avait été adjoint un Clergé considérable. Le service dura deux heures, au milieu d'un silence solennel que troublait, seul, le bruit du Canon. Un peu avant trois heures, deux coups de Canon successifs, suivis bientôt de neuf autres, annoncèrent l'arrivée du cercueil impérial à l'entrée des Invalides. L'Archevêque s'avança aussitôt avec son Clergé pour aller le recevoir et l'asperger d'eau bénite. Avant que le Cercueil ne fut arrivé à l'entrée du dôme, le Prince de Joinville présenta le cercueil au Roi, qui le reçut au nom de la France. Peu de minutes après, le cercueil fut placé dans le Catafalque qui occupait le milieu du dôme et c'est là, sous le dôme des Invalides, que reposeront désormais les restes mortels de Napoléon.

—L'Episcopat est en honneur, et les lithographes en profitent : les portraits de Messieurs les Evêques de Forbin Janson, feu J. J. Lartigue, I. Bourget, s'achètent par douzaines. Il n'y a pas de mal à cela ; la reconnaissance est toujours louable.